



Laurent Escure s'est rendu successivement, hier, à la rencontre des personnels du lycée Mendès-France, de la direction régionale de la jeunesse et des sports et de l'université Montpellier II. PHOTO REDOUANE ANFOUSSI

Syndicalisme. A Montpellier hier dans le cadre d'un tour de France des régions, le secrétaire général de l'Unsa Éducation s'est rendu à la rencontre des militants.

« La bataille pour la laïcité est la jumelle du combat pour l'égalité »

■ Laurent Escure, secrétaire général de l'Unsa Éducation, était à Montpellier hier dans le cadre d'une « campagne de notoriété ». Un tour de France des régions à la rencontre des adhérents de la Fédération - la première des métiers de l'éducation - qui rassemble 22 syndicats et un peu plus de 63 000 adhérents, dont 3 150 dans la région et 1 800 dans l'Hérault. Après un échange avec les militants visant à « améliorer l'efficacité du syndicalisme de proximité en rendant plus nombreuses les rencontres avec les gens que nous représentons », Laurent Escure est ensuite allé rencontrer les personnels du lycée Mendès-France, de la

direction régionale de la jeunesse et des sports ou encore de l'université Montpellier II afin « d'écouter leurs témoignages ». Des témoignages qui, s'ils se félicitent pour la plupart du « changement de discours de l'employeur public », n'en réclament pas moins « que les mots soient maintenant traduits par des actes et qu'on lève les inquiétudes sur les salaires, l'avancement, les perspectives de carrière », rapporte le secrétaire général de l'Unsa. Un sondage de terrain qui n'a pas pu faire l'économie de l'actualité, et notamment de la question des journées de retrait de l'école prônées par des collectifs hostiles à l'expérimentation bapti-

sée « ABCD de l'égalité », chargée de lutter contre les stéréotypes filles-garçons. « La défiance envers l'école et la montée des extrémismes constituent un phénomène symptomatique et inquiétant sur l'état de notre société », estime Laurent Escure. « Il faut néanmoins relativiser : peu de parents, globalement, ont cédé à cet appel », poursuit-il. A l'école Les Romarins, à Béziers, un sixième des élèves se sont présentés, au lendemain de la journée de retrait, avec pour motif de leur absence une contestation revendiquée, de la part de leurs parents, de l'enseignement de la théorie du genre. « C'est un mouvement alimenté par des réseaux qui os-

cillent entre extrémisme politique et prosélytisme religieux. Dans tout le département, des équipes d'enseignants se sont mobilisées pour rencontrer les familles, discuter de ce qui se passait dans les écoles et du fond de ce projet de lutte contre les stéréotypes filles/garçons à l'école », rapporte Sébastien Moreno, représentant de l'Unsa et directeur de l'établissement Les Romarins. « La bataille pour la laïcité est la sœur jumelle du combat pour l'égalité hommes-femmes. L'Unsa fera tout ce qui est en son pouvoir pour construire un message optimiste autour de ces valeurs », assure Laurent Escure.